

RELATION

DU PASSAGE

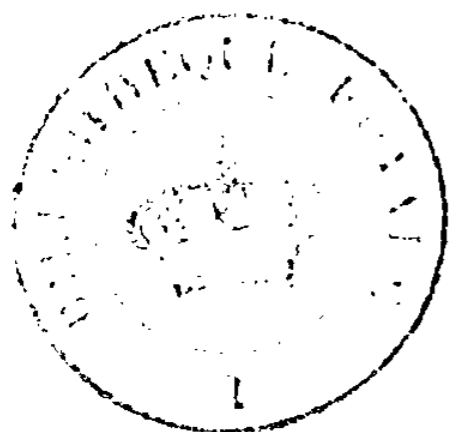
DU ROY

DANS LA GÉNÉRALITÉ

DE SOISSONS,

Les 26, 27, 28 & 29 Juillet 1744.

Menant un Corps de Troupes de son
Armée de Flandres à celle du Rhin.



A SOISSONS,

Chez la Veuve de CHARLES COURTOIS, Imprimeur
du Roy, rue des Rats, près l'Élection.

M. DCC. XLIV.



RELATION
DU PASSAGE
DU ROY
DANS LA GÉNÉRALITÉ
DE SOISSONS.



LE ROY qui étoit parti dans ses carosses de la Ville de Saint Quentin le vingt-six Juillet sur les sept heures du matin, entra dans la Généralité de Soissons au Village d'Urvillers, & monta à cheval avec toute sa Cour près de Vendeuil à deux lieuës de la Fere. Les décharges de douze pièces de Canon placées au Poligone, annoncerent vers les onze heures l'arrivée de Sa Majesté ; le sieur Fouquet, Maire, à la tête du Corps de Ville, eut l'honneur de haranguer le Roy à la Porte Saint Firmin, en lui présentant les clefs de la Ville. Cette porte étoit ornée d'un magnifique Arc de Triomphe, le Dieu Mars sur l'un des pilastres entourré de tous les attributs de la Guerre, paroissoit ras-

4

sembler autour de lui ses Drapeaux & ses Etendarts , pour les offrir à la Victoire , que l'on voyoit sur l'autre pilastre répandre les marques honorables des récompenses militaires. Le frontispice représentoit une Forge de Vulcain , où les Cyclopes paroissoient occupés aux différens travaux d'Artillerie , pour les Conquêtes du Roy ; au bas on lisoit ces mots :

MINISTRAT FULMINA REGI.

*Le Dieu qui forge le Tonnerre ;
GRAND ROY , le remet en tes mains ;
Tonne , frappe , & qu'enfin la Terre
Apprenne à respecter tes glorieux destins.*

Cet Emblème convenoit particulièrement à la Ville de la Fere , où l'on voit un magnifique Arcenal , un Moulin à poudre , un Corps de Cazernes aussi remarquable par sa grandeur & sa beauté , que par le zele des Habitans qui l'ont fait construire , & où est établie une des cinq Ecoles d'Artillerie.

Plusieurs Compagnies de la Bourgeoisie sous les armes , contenoient le Peuple immense qui s'étoit rendu de tous les environs dans cette Ville , & bordoient les rues sablées par lesquelles le Roy passa au milieu des acclamations pour se rendre à l'Arcenal , où son logement avoit été préparé. Sa Majesté y étant arrivée , M. Meliand , Intendant de la Province , eut l'honneur de lui présenter une Carte de la Généralité imprimée sur du Satin. Le Roy dîna sur les deux heures en public avec les Princes & les Seigneurs de sa Cour , & tous les autres Officiers de sa suite trouverent chez M. l'Intendant des Tables très-bien servies.

Sur les sept heures le Roy se rendit au Moulin à Scie :

5

Sa Majesté vit scier devant Elle un fort gros arbre , & se fit expliquer la construction & l'operation de cette industrieuse machine.

La joye publique fut marquée le soir par des illuminations de toutes especes , principalement à la façade de l'Hôtel de Ville & des Cazernes : la régularité des lampions placés sur plus de trois cens cinquante croisées, fit paroître dans toute sa magnificence ce superbe Bâ-timent.

La position du Logement de Sa Majesté , entouré de tous les magasins de l'Arcenal , ne permettant pas d'y tirer un feu d'artifice , le Frere Philbert, Capucin, connu par son génie pour les Mathématiques , fit jouer sur la grille d'entrée differens feux legers , qui sans s'élever , formerent un spectacle d'un goût nouveau.

Le lendemain , vingt-sept , M. l'Intendant ayant eu l'honneur de rendre compte au Roy du zele avec lequel plusieurs Villages voisins avoient travaillé la nuit pour rendre praticable le chemin de Saint Gobin , à une lieuë & demie de la Fere , en élargissant la route dans la Fo-rêt , & en élaguant les arbres , Sa Majesté se détermina à aller voir la belle Manufacture des Glaces qui y est éta-blie ; Elle partit à six heures à cheval , après avoir en-tendu la Messe aux Capucins , dont le Gardien eut l'hon-neur de complimenter Sa Majesté.

La Porte Notre-Dame par laquelle le Roy sortit de la Fere , étoit ornée d'un Arc de Triomphe sur lequel étoient représentés des Bastions & des Tours renversées & embrasées par l'effet des Canons , des Mortiers & des Bombes ; ces Trophées étoient surmontés par une Victoire volant dans les airs , tenant d'une main sa Trompette , & de l'autre un Faïsseau de Lauriers ; on lisoit au bas ces mots :

AD NOVA LAUREA.

*GRAND ROY, dont l'intrépide zele
Vole au secours de tes Guerriers ;
Suis la Victoire qui t'apelle ,
Et cours à de nouveaux Lauriers.*

Le Roi en arrivant à Saint Gobin trouva toute l'opération préparée, elle réussit très-bien ; les Inspecteurs de la Manufacture firent couler deux Glaces de la moyenne grandeur & une de la première : Sa Majesté admira la promptitude de l'exécution, Elle se fit rendre compte dans le plus grand détail de la préparation des matières, de la disposition des fourneaux, & ne laissa rien échapper à sa pénétration & à son goût ; le Roy vit aussi souffler différentes pièces de verrerie, & visita tous les magasins ; il remonta ensuite à cheval, & revint par le même chemin au bout de la chaussée de la Fere, où s'étoient rendues les Compagnies de la Bourgeoisie. Sa Majesté remonta dans ses Carosses au bruit d'une triple salve de Canon, & prit le chemin de Laon.

Les marques de la joye la plus vive l'accompagnerent successivement ; les Villages étoient tapissés de verdure ; des feüillages formoient partout des Arcs de Triomphe ; des Fêtes champêtres marquoient l'allegresse publique ; les travaux faits sur les chemins étoient de sûrs témoins du zele des Habitans des Campagnes, qui courant sans cesse pour revoir le Roy après l'avoir déjà vû, paroissent frappés d'admiration & de respect. Sa Majesté laissa partout des marques de sa générosité & de son amour pour ses Peuples.

A deux lieuës de Laon le Roy remonta à cheval, malgré la chaleur & la poussiere, & entra dans cette Ville sur les deux heures au bruit du Canon. M. le Duc de

Gesvres, Gouverneur de l'Isle de France & de la Ville de Laon, accompagné d'un nombreux cortège & des Officiers de Ville, reçut le Roy à la porte de Lusseau, au haut de la montagne de Vaux qui avoit été sablée, ainsi que le Fauxbourg & les ruës de la Ville par où le Roy devoit passer; M. Marquette de Pommery, Maire de la Ville, eut l'honneur d'haranguer Sa Majesté, en lui présentant les clefs.

On avoit élevé à la Porte Lusseau un Arc de Triomphe, d'Ordre Dorique, de trente-quatre pieds de haut sur vingt-neuf de large; les ornemens rehaussés d'or sur des fonds de marbre de différentes couleurs, répondoient au sujet du voyage de Sa Majesté. La Déesse Bellone placée sur le sommet d'un Trophée de guerre, sembloit montrer au Roy le chemin de l'Allemagne; la Paix de l'autre côté lui présentoit une couronne d'Olivier, comme le but de ses desirs; le second Ordre d'Architecture portoit dans le milieu cette Inscription en lettres d'or:

*LUDOVICO DECIMO QUINTO,
REGI INVICTISSIMO,*

Hostium terrori,

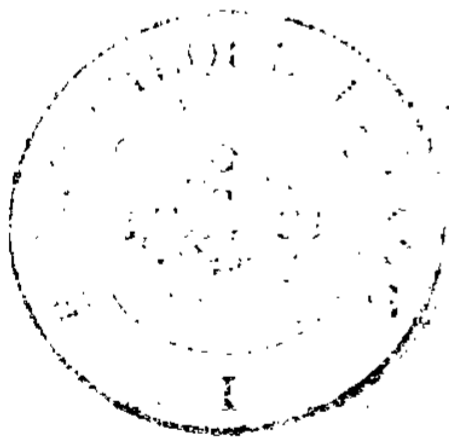
A D P A C E M

Per arma properanti

Cives Laudunæi

D. V. C.

Anno salutis M. DCC. XLIV.



Entre la Corniche & l'Architrave étoit un Cartouche qui portoit les Armes de la Ville de Laon, au bas desquelles on lisoit ces mots qui faisoient allusion, & à la hauteur de la Montagne sur laquelle elle est située, & à l'amour de ses Habitans pour leur Roy.

EST QUOQUE SUMMUS AMOR.

*Ce Mont élevé jusqu'aux Cieux,
De notre amour est l'image fidelle
Par sa hauteur remarquable à tes yeux,
Comme nos cœurs par notre zele.*

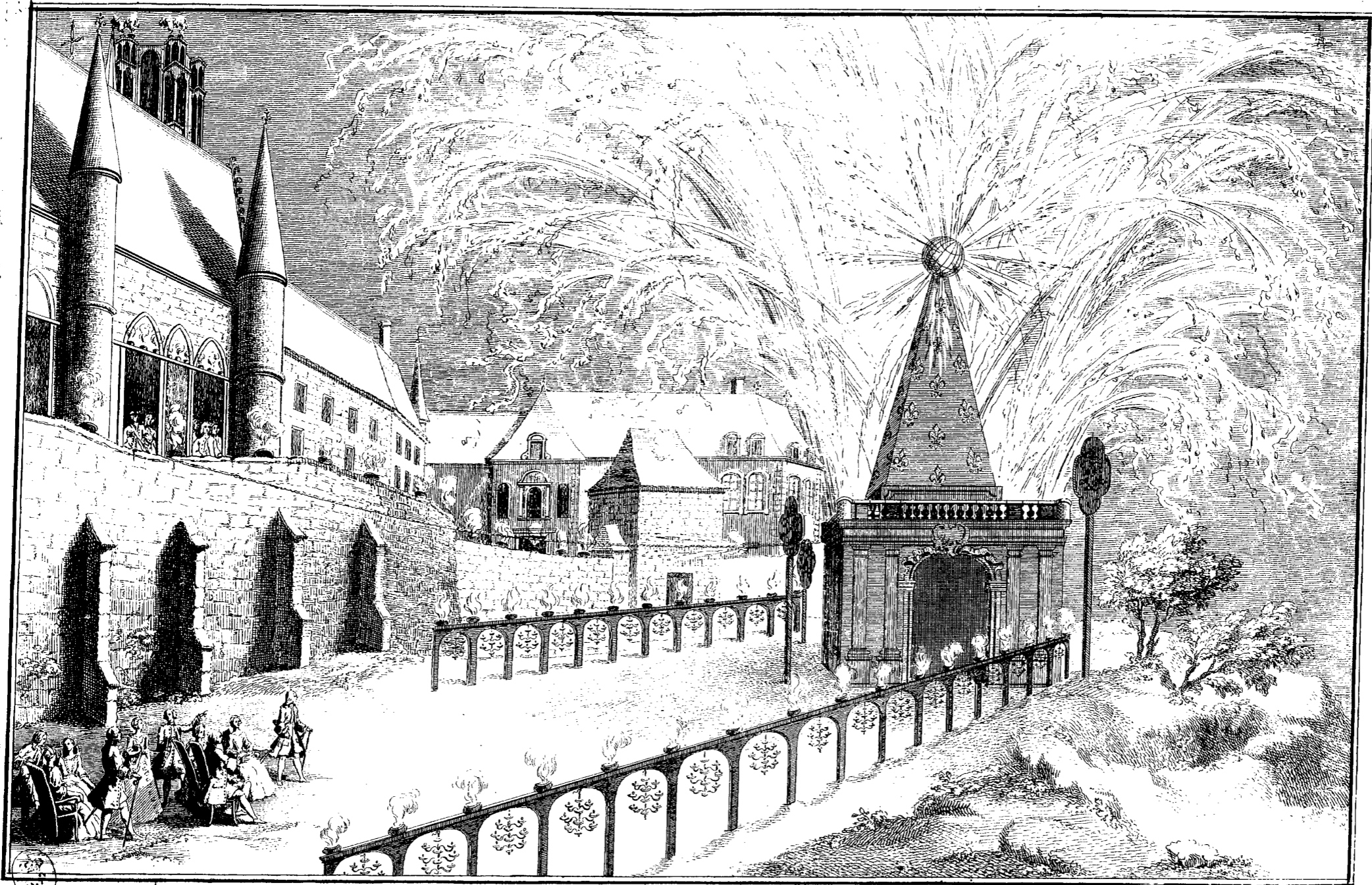
Six Compagnies de la Bourgeoisie de cent hommes chacune bordoient les ruës qui étoient tapissées & ornées de Médallions sans nombre, où l'on avoit écrit ces mots : **VIVE LE ROY**, qui retentissoient partout.

Sa Majesté descendit de cheval devant le Portail de la Cathédrale ; M. de Rochechoüart, Evêque & Duc de Laon, en Habits Pontificaux à la tête de son Chapitre, harangua Sa Majesté avec une éloquence digne du grand Roy auquel il présentoit les vœux de l'Eglise ; après les prières ordinaires le Roy passa de la Cathédrale dans le Palais Episcopal qui lui avoit été préparé ; le Corps de Ville fut admis à présenter à Sa Majesté le vin de présent ; le Chapitre eut aussi l'honneur l'après-diné de lui offrir le pain & le vin ; & M. Portes, Chanoine de cette Eglise, présenté par M. le Duc de Gesvres, lui offrit la Traduction qu'il avoit faite en vers François, du Pseaume *Exaudiat*, à l'occasion du voyage de Sa Majesté.

Sur les quatre heures le Roy dîna en public avec les Princes & les Seigneurs de sa Cour ; M. l'Evêque Duc de Laon fut du nombre : Ce Prélat & M. l'Intendant avoient fait préparer des Tables fort abondantes pour toute la suite de Sa Majesté.

La journée se passa en Fêtes & en rejoüissances de toute espece ; les Fontaines de vin coulerent le soir à l'Hôtel de Ville, chez M. le Gouverneur & chez M. l'Intendant ; les illuminations les plus variées durerent jusqu'au jour.

La joye des Habitans de voir leur Roy séjourner chez
eux



Feu d'Artifice tirés devant LE ROY à son passage à Laon.

eux le lendemain vingt-huit, fut encore augmentée par la nouvelle que le Lord Tirconel apporta le matin de la prise du Château & des Retranchemens de Mont-Dauphin en Piedmont ; chacun parut s'intéresser personnellement au récit de la valeur des troupes du Roy, & du courage plein de sagesse de Monseigneur le Prince de Conty. On fit ajouter sur le champ pour célébrer cet heureux événement, un nouvel Emblème à la décoration du Feu d'Artifice que la Ville avoit préparé, & que Sa Majesté voulut bien allumer le soir sur les neuf heures.

Ce feu représentoit le Temple de la Victoire ; il étoit d'Ordre Dorique, de vingt-deux pieds de largeur en carré, sur quatorze de hauteur. au-dessus de la Corniche étoit une Gallerie à jour, garnie aux quatre coins de Guerites en forme de Tours ; sur le milieu de la Plate-Forme s'élevoit une Pyramide peinte en bleu, avec des Fleurs de Lys d'or, de vingt-six pieds de haut, non compris le Globe qui terminoit la Pyramide ; une Allée de lumières, ornée de Lustres, regnoit de côté depuis le Palais Episcopal où étoit le Roy, jusqu'au Feu : les quatre faces de cet Edifice étoient chargées de differens ornemens convenables au sujet des Emblèmes qu'on y avoit placés ; le premier du côté du Roy, représentoit un Soleil levant avec ces mots du Pseaume :

EXULTAVIT UT GIGAS.

PREMIER
EMBLEME.

*Ainsi qu'un superbe Géant
Il s'avance dans sa carrière ;
Frapés de sa vive lumière
Les astres de la nuit rentrent dans le néant.*

On voyoit à la seconde face du Feu une Massuë avec ces mots :

B

SECOND
EMBLEMESME.

10
TOT ICTUS, TOT TRIUMPHI.

*Tremblez, ennemis de la FRANCE,
LOUIS marche vers vous, quel sera votre apui?
Autant de coups frappés dans sa juste vengeance,
Autant de Triomphes pour lui.*

Trois Trophées d'Armes marquoient à la troisième face du Feu, la Conquête des trois Villes, Menin, Ypres, Furnes; au bas étoient ces mots:

TROISIEME
EMBLEMESME.

SURGENT ALTERA RHENO.

*Du Monarque François rien n'égale la gloire;
Vous l'avez éprouvé, FURNES, YPRES, MENIN;
Par de nouveaux Exploits il vole à la Victoire
Qui pour le couronner l'attend aux bords du Rhin.*

Sur la quatrième face du Feu on avoit représenté le Rhin appuyé sur son Urne, & regardant des Lys qu'il arrosoit de ses eaux, avec ces mots:

QUATRIEME
EMBLEMESME.

*RIGATA HOC FLUMINE
CRESCENT.*

*Vous qui naissez en tous les lieux du monde,
Croissez, Lys immortels, embellissez mes bords,
Et vous verrez bien-tot mon onde
Augmenter votre éclat par de nouveaux efforts.*

Au milieu de la première face du Feu, du côté du Roy, on avoit ajouté depuis l'arrivée du Lord Tirconel un Médaillon surmonté d'une couronne Royale; on y avoit peint des Forts, des Remparts, des Retranchemens,

des Montagnes inaccessibles sur lesquelles étoient arborés des Drapeaux & des Etendarts aux Armes de France ; ces mots étoient écrits autour du Médaillon :

*HIS SCANDIT GALLICA
VIRTUS.*

*Quels Mortels ou quels Dieux sur ce Rocher terrible
Ont porté , LOUIS , tes Drapeaux ?
Tu sçais de tes Soldats faire autant de Heros ,
Et pour Toi leur valeur ne voit rien d'impossible.*

Ce Feu tiré par le Sieur Caplet, Artificier ordinaire de la Ville de Soissons, fut très-bien exécuté, & dura plus d'une demie heure ; toute la Ville fut encore plus magnifiquement illuminée cette nuit ; les Fontaines de vin coulerent avec abondance, & les Compagnies de la Bourgeoisie qui resterent sous les armes pendant tout le séjour du Roy, empêcherent qu'il n'arrivât aucun désordre.

Le lendemain vingt-neuf, le Roy partit dans ses carrosses sur les six heures du matin, après avoir entendu la Messe dans la Chapelle de l'Evêché ; on avoit élevé au-dedans de la Porte Lusseau par laquelle Sa Majesté sortit de la Ville, un second Arc de Triomphe d'Ordre Toscan, de trente-deux pieds de haut, sur vingt-deux de large ; sur la plainte de Marbre noir étoit écrite en lettres d'or cette Inscription,

*LAUDU NENSIIUM AMOR
ET VOTA.*

Les Bases, les Chapitiaux, les Agraphes de tout l'Ou-

vrage étoient en or, ainsi que le Soleil environné de ses rayons que l'on voyoit dans l'Attique avec ces mots :

UBIQUE PRÆSENS.

*LOUIS en tous lieux est présent ,
Sur nous tous ses bontés s'étendent ;
Ainsi de l'Astre bienfaisant
Les rayons partout se répandent.*

M. le Duc de Gesvres & les Officiers du Corps de Ville étoient à la porte au passage du Roy. Sa Majesté trouva dans sa route les mêmes marques de vénération & d'amour, & les mêmes preuves de l'activité de ses Sujets sur les chemins ; on avoit formé des Allées d'arbres dans les Villages de Festieu & de Corbeni Saint Marcou, où les Habitans avoient rassemblé tout ce que le goût champêtre peut fournir d'ornemens. A six lieues de Laon le Roy passa en carosse la riviere d'Aisne à Berry au Bac sur le Pont que M. l'Intendant avoit eû ordre d'y faire élever. Ce Pont établi sur six grands Bateaux avoit trente-trois toises de long sur vingt-quatre pieds de large. Il étoit sablé & bordé de balustrades ; d'abord que le Roy l'eut passé, il descendit de carosse pour monter à cheval avec toute sa Cour ; & M. Meliand se trouvant sur les limites de la Généralité de Soissons, eut l'honneur de prendre congé de Sa Majesté.

PLAN ET VUE

du Pont de Batteaux construit par les
ordres de M. Meliand Intendant de Soissons
à Béry au Bac sur la Rivière d'Aine pour
le passage du Roy, le 29. Juillet 1744.

Echelle de huit Toises.

VICTOREM NE FLUMINA TARDENT

Il faut, GRAND ROI, que tout serve ta gloire,
L' AISNE abandonnant ses Roveaux,
T'élève un chemin sur ses Eaux
Pour t'abreger celui de la Victoire.

